

## ITALIEN LV2 BANQUE IENA 2013

207 candidats contre 223 en 2012 pour une moyenne de 11,36 (10,68 en 2012), on note une moyenne en légère augmentation malgré quelques versions extrêmement faibles et des thèmes grammaticaux peu glorieux.

Le texte d'appui signé Umberto ECO portait sur l'usage intensif du téléphone portable à tout faire – le smartphone- qui remplace la réflexion et le sentiment au profit de la technologie.

La question de compréhension opposait la présence insistante de la technique aux dépens du cerveau et bon nombre de candidats ont su l'expliquer même si on rencontre encore trop souvent des mini - dissertations (au mieux) ou des discussions type café du commerce sans se soucier d'éclairer le sens des mots, d'où des notes parfois très basses.

La question d'expression a généralement été bien traitée : la problématique « nouvelles technologies/ progrès » a inspiré de bonnes réflexions ; on peut regretter que quelques candidats se soient limités au téléphone portable.

La version a été généralement traduite avec beaucoup de maladroresses auxquelles s'ajoutent des lacunes de vocabulaire incompréhensibles: « dipinto /tableau, colte/ cultivées, entrambi/tous les deux. Ajoutons une dérive inquiétante de la connaissance du français et de ses conjugaisons. La palme revient au peintre Piero della Francesca qui s'est retrouvé en « Pierre de la française » ou « Pierre et Françoise ».

Le thème grammatical dont les règles sont établies et connues depuis toujours a connu ses erreurs de base habituelles alors que cet exercice devrait être réussi sans peine.

Ceci prouve qu'il y a encore trop de candidats qui pensent que l'italien est une langue facile ou bien à qui on fait croire qu'en deux ans ils auront le niveau.

Encore une fois, il faut dénoncer les quelques copies presque illisibles ou tellement peu soignées indignes du niveau de ce concours.